

PIANOS Weber, Hardman, Ivers & Pond, Sterling, Wegman, HOWARD CROWN (le piano à plusieurs tons) STANDARD, STUYVESANT, VOSE, ANGELUS ORCHESTRAL, Orgues Vocalion et Farrand & Votey. JUNIUS HART... 1001 RUE CANAL

Mondanités.

La dernière réunion du Seven-Hand-Euchre Club a eu lieu jeudi soir à la résidence Violet. Au nombre des assistants: M. et Mme Robert Perlin, M. et Mme Lucien Lyons, M. et Mme Chas. P. Fenner, M. et Mme George Aldige, M. et Mme A. Wheeler, M. et Mme J. Montgomery, M. et Mme E. C. Merrick, M. et Mme W. C. Claiborne, Mme Louis H. Jurey, Mme W. O. Vincent, Mlle Evelyn Nobe, Mme C. M. Soria, Major et Mme Appel, Mlle Lydia Winslip, Mlle Ella et Lily Violet, Mlle Annette Denig.

Mme J. J. Castellanos et les demoiselles Castellanos vont passer l'été à Chinchuba. Mile Myrthe Baquid était attendue au commencement de la semaine de New York, elle vient de passer plusieurs mois chez sa tante, Mme Stanfield.

Vendredi la classe "Freshman" de l'Université Tulane, a donné dans la Salle Tulane une soirée dansante à la suite d'une charmante comédie parfaitement interprétée. L'assistance était nombreuse et la fête s'est prolongée fort avant dans la nuit.

L'Association de Bienfaisance Monrue a célébré son quatrième anniversaire hier soir, par un grand dîner au restaurant "Guidry". Cette société, organisée en avril 1896, est très prospère et compte de nombreux membres.

M. Alex Johnson en est le président; M. H. C. Miller, vice-président; M. C. W. Wallace, 2e vice-président; M. C. Pust Sr, trésorier; M. M. J. Rolfe, secrétaire aux minutes; M. A. Cornay, secrétaire aux finances; M. A. Guidry, grand marshal; M. Geo. Bucher, sergent d'armes.

BLANCHE.

\$27.50 Voyage aller et retour à Washington, D. C. \$27.50. Par voie de L. & N. En vente les 20, 21 et 22 mai. Valable jusqu'au 27 mai. A l'occasion de la réunion du Mystic Shrine. JOHN KILKENY, D. P. A.

FAITS DIVERS.

Vol de tuyaux.

Nos lecteurs sont déjà au fait de la malheureuse affaire de tuyaux de la prison de paroisse, dont M. Milton Reed, ingénieur de la maison de cour, est le triste héros.

Il n'est que trop prouvé que M. Reed a vendu 1640 pieds de tuyaux qui appartiennent à la prison de paroisse, et servaient à chauffer toutes les chambres.

Ces tuyaux ont été vendus à la maison Hauptman et Loeb, fabricants de machines, pour la somme de \$17.10. Cette nouvelle fraude a été découverte par M. F. E. Bishop, quand il a pris possession du bureau du commissaire de police et des édifices publics. Il a voulu se rendre compte de la situation et a découvert qu'il manquait 1640 pieds de tuyaux qui avaient été enlevés.

Après une enquête faite avec soin M. Bishop est resté convaincu que l'auteur de l'enlèvement était l'ingénieur Reed, qui en a tiré la misérable somme de \$17. Il a aussitôt suspendu l'ingénieur Reed.

Pas moyen de nier, M. Bishop avait en main les reçus de M. Loeb, qui avait fait l'achat.

M. Reed a été arrêté; il est âgé de 24 ans. Voilà plusieurs années qu'il occupe la position d'ingénieur en charge des travaux de la prison.

Il a été traduit, hier, devant le juge Gill, qui l'a mis sous caution de \$250. Il est défendu par MM. Otero et Adams.

La Cour Suprême et l'inauguration du nouveau Gouverneur.

MM. Thorpe, du Sénat, Gill et Foster, de la Chambre, formant un comité conjoint de l'Assemblée Générale, sont allés trouver les juges de la Cour Suprême, pour les inviter à assister à la cérémonie d'inauguration du nouveau gouverneur, qui aura lieu, lundi.

L'invitation a été acceptée avec remerciements. Le président de la Cour Suprême administrera le serment au nouveau chef d'Etat, entouré de ses juges associés.

Vol.

L'avant-dernière nuit un voleur a brisé un wagon de la compagnie Texas et Pacifique au pied de la rue Terspichore et a emporté des vêtements appartenant à John Baker, Jos. Gregory et J. J. Chiefer.

ETES-VOUS SOURD??

Tous les cas de SURDITE ou d'ORDEILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance sentent incrédules. Les sourds-muets d'origine acquise, décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous. Dr. Walter's Aural Institute, CHICAGO, ILL.

La Peste à San Francisco

Le télégramme suivant, reçu hier après-midi, par le Dr Edmond Souchon, président de notre Bureau de Santé d'Etat, a été sans délai communiqué aux autres membres du Bureau: Washington, D. C., 19 mai, 5:17 P. M. Dr Edmond Souchon, Président du Bureau de Santé d'Etat, Nlle-Orléans, Lne. Un cas de peste constaté à San Francisco, parmi la colonie chinoise. Il y a eu six cas en tout. Des inspecteurs sont stationnés à tous les points de traverser sur le chemin de "Southern California." D'autres mesures ont été prises pour empêcher toute communication avec les gens de la localité infectée. Signé: WYMAN.

Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

Hier, 19 mai, a eu lieu une réunion des directeurs de cet hôpital. Y assistaient, MM. Geo. W. Whitney, Dr de Rouldes, Dr W. Bruns, Gén. Vincent, H. Laroussini, W. Stauffer, N. Hayden, F. Barker, etc. Il s'agissait de l'élection des officiers.

M. Lafaye, président, a proposé, comme président M. Whitney, qui a dû renoncer à cet honneur, attendu qu'il doit s'absenter pour longtemps. Les voix se sont portées alors sur M. Frank Barker qui a été élu président.

Voici les noms des nouveaux officiers élus: G. A. Vincent, 1er vice président; H. Laroussini, 2e vice président; W. R. Stauffer, trésorier; Joseph Hincks, secrétaire.

Voici les noms des administrateurs élus: H. De la Cruz, C. Lee McMillan, Heres T. Gurley, Wm P. Bloom, Bertrand Beer, H. J. Montgomery, Salvator Oteri, Jas Debus, Gus Lehman, Sr, Peter Torre, Chs Godchaux, Frank B. Hayne, Jules C. Koenig, S. Pfeffer, Edgar H. Bright, Michael Macheau, Paul Godchaux, Wm P. Burke, Julius Freyhan.

Association du Monument Beauregard

Nous voyons avec plaisir la Nouvelle-Orléans suivre l'exemple de la ville de Charleston, qui élève un monument au général Beauregard. L'association qui s'est constituée à cet effet compte à sa tête, MM. Francis Nichols, Sam. McHenry, J. B. Richardson, L. L. Davis, J. A. Chalarron, J. B. Vinet, A. E. Booth, J. Glynn Jr.

Le comité exécutif se compose de près de 50 membres, tenant tous un haut rang dans la société Louisiana.

Un chaleureux appel est fait à tous les vrais Louisianais et nous espérons que tous y répondront avec autant de générosité que d'empressement.

Il ne faut pas que la Nouvelle-Orléans se laisse distancer par une autre ville en pareil circonstance. Nous reviendrons sur cet intéressant sujet.

L'avocat-général Guion et son assistant.

Nous apprenons, d'une façon à peu près officielle, que le juge Walter Guion, qui a été élu, en avril dernier, avocat-général, va entrer en fonctions. Il a nommé son frère, l'hon. Lewis Guion, de la paroisse Ascension, comme assistant.

Il est arrivé en ville hier. Son frère qui est son assistant, est un vétéran de la guerre confédérée. Il a ici et ailleurs de nombreux et chaleureux amis. Il a longtemps habité la Nouvelle-Orléans.

Rien de plus rafraichissant, de meilleur que l'Abita carbonisée. On le trouve partout.

Ventes faites par MM. Spear et Escômer.

Une bâtisse en briques à un étage, coin Dauphine et Bienville, dans l'île bornée par les rues Douane et Bourgogne, \$2,500.

Une bâtisse en briques à deux étages, coin Bienville et Dauphine, dans l'île bornée par les rues Bourgogne et Conti, \$4,000.

Une bâtisse en briques à deux étages, rue Bienville, entre Dauphine et Bourgogne, îlet Conti, \$2,500.

311 rue Dauphine, entre Bienville et Conti, îlet Bourgogne, \$2,500. Trois bâtisses à un étage couvertes en ardoises, coin Bienville et Dauphine, dans l'île bornée par les rues Bourbon et Conti, \$2,500.

Magasin en briques à quatre étages, coin Conti et Chartres, dans l'île bornée par les rues Bienville et Decatur, \$4,500.

Bâtisse en briques à trois étages, coin St-Louis et Dauphine, dans l'île bornée par les rues Bourbon et Conti, \$2,500.

Une résidence à un étage et mansarde, Nos 1612 et 1614 Orléans, sous les Chalmers et Robertson, \$1,350.

Residence en briques à deux étages et mansardes, No 1033 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital, \$2,500.

Une bâtisse en briques à un étage, Nos 1124 et 1126 St-Claude, entre Hôpital et Ursulines, \$1,425.

Un cottage à un étage sur Colombus, entre Roman et Prieur, îlet Kerlerec, \$435.

Mort du Rév. Père Beronnet.

L'archidiocèse de la Nouvelle-Orléans—disons mieux, toute la population catholique de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane, vient de faire une perte sensible, nous pourrions dire une perte irréparable, dans la personne du Rév. Jean Marie Beronnet, un des esprits les plus distingués que nous ayons connus, un des ecclésiastiques les plus intelligents et les plus dévoués qui soient venus dans notre région. Prodigieusement studieux, lecteur infatigable, il avait, à force de travail, acquis des connaissances approfondies sur toutes les branches des connaissances humaines. Il connaissait à fond non seulement la théologie, science profonde, dont il avait saisi tous les secrets; mais aussi toute la littérature du 17e et du 18e siècles. Nul mieux que lui ne dissertait sur ces graves sujets, et il n'avait jamais à se donner grand-peine pour battre ses adversaires.

Le Père Beronnet n'était pas, à proprement parler, un écrivain, nous avons de lui des articles, publiés dans le "Populaire", qui sont de véritables chefs d'œuvre, et de point de vue de la pensée et du style. Ce n'était pas, non plus, ce que l'on appelle proprement un prédicateur, et nous pourrions citer de lui des sermons qui seraient signés des deux mains par les plus grandes illustrations de la chaire chrétienne. Seulement, il avait un grand défaut: il ne savait pas exploiter ses connaissances et tirer parti de sa valeur, qui était prodigieuse.

Il nous a été donné de pratiquer le Père Beronnet et de l'étudier dans l'intimité. Jamais, nous n'avons pu saisir en défaut, soit dans les principes, soit dans les actes les plus vulgaires de la vie de chaque jour. Quant à sa vie, elle est bien simple. Né à St-Didier-la-Forêt, Département de la Loire, le 17 mai 1821, ses études classiques au Petit Séminaire de Monistrol sur Loire. Après avoir obtenu le grade de Bachelier-lettres, il alla étudier la philosophie, la théologie, au grand séminaire du Puy, où il venait d'entrer. C'est là qu'il vint à Bienville, en 1870, où il termina ses études dans le grand séminaire de ce diocèse.

Partout où le Père Beronnet se présentait, il se faisait nécessairement remarquer, malgré l'extrême modestie de ses allures.

En peu de temps, il devint professeur de théologie au collège St-Charles, près de Elliott City, Maryland. En 1872, il arrive à la Nouvelle-Orléans; il est bientôt nommé professeur au séminaire de l'archevêché. En 1873, il est ordonné prêtre par l'archevêque Percey, mais il reste professeur de théologie et de philosophie.

Plus tard, il devient supérieur de l'institution et conserve ses fonctions jusqu'à 1878. Nommé vicaire de la Cathédrale, il en remplit les fonctions pendant 18 ans.

En 1891, il devient malade et obtient la permission d'aller en Europe rétablir sa santé. Mais pendant cette absence, il conserve toujours son activité. Il enseigne l'anglais au séminaire de Monistral.

En 1878, il est nommé vicaire de la Cathédrale, il en remplit les fonctions pendant 18 ans.

En 1891, il devient malade et obtient la permission d'aller en Europe rétablir sa santé. Mais pendant cette absence, il conserve toujours son activité. Il enseigne l'anglais au séminaire de Monistral.

En 1878, il est nommé vicaire de la Cathédrale, il en remplit les fonctions pendant 18 ans.

En 1891, il devient malade et obtient la permission d'aller en Europe rétablir sa santé. Mais pendant cette absence, il conserve toujours son activité. Il enseigne l'anglais au séminaire de Monistral.

En 1878, il est nommé vicaire de la Cathédrale, il en remplit les fonctions pendant 18 ans.

En 1891, il devient malade et obtient la permission d'aller en Europe rétablir sa santé. Mais pendant cette absence, il conserve toujours son activité. Il enseigne l'anglais au séminaire de Monistral.

En 1878, il est nommé vicaire de la Cathédrale, il en remplit les fonctions pendant 18 ans.

En 1891, il devient malade et obtient la permission d'aller en Europe rétablir sa santé. Mais pendant cette absence, il conserve toujours son activité. Il enseigne l'anglais au séminaire de Monistral.

En 1878, il est nommé vicaire de la Cathédrale, il en remplit les fonctions pendant 18 ans.

En 1891, il devient malade et obtient la permission d'aller en Europe rétablir sa santé. Mais pendant cette absence, il conserve toujours son activité. Il enseigne l'anglais au séminaire de Monistral.

En 1878, il est nommé vicaire de la Cathédrale, il en remplit les fonctions pendant 18 ans.

En 1891, il devient malade et obtient la permission d'aller en Europe rétablir sa santé. Mais pendant cette absence, il conserve toujours son activité. Il enseigne l'anglais au séminaire de Monistral.

En 1878, il est nommé vicaire de la Cathédrale, il en remplit les fonctions pendant 18 ans.

En 1891, il devient malade et obtient la permission d'aller en Europe rétablir sa santé. Mais pendant cette absence, il conserve toujours son activité. Il enseigne l'anglais au séminaire de Monistral.

En 1878, il est nommé vicaire de la Cathédrale, il en remplit les fonctions pendant 18 ans.

En 1891, il devient malade et obtient la permission d'aller en Europe rétablir sa santé. Mais pendant cette absence, il conserve toujours son activité. Il enseigne l'anglais au séminaire de Monistral.

En 1878, il est nommé vicaire de la Cathédrale, il en remplit les fonctions pendant 18 ans.

En 1891, il devient malade et obtient la permission d'aller en Europe rétablir sa santé. Mais pendant cette absence, il conserve toujours son activité. Il enseigne l'anglais au séminaire de Monistral.

En 1878, il est nommé vicaire de la Cathédrale, il en remplit les fonctions pendant 18 ans.

En 1891, il devient malade et obtient la permission d'aller en Europe rétablir sa santé. Mais pendant cette absence, il conserve toujours son activité. Il enseigne l'anglais au séminaire de Monistral.

Ivresse.

Dans un moment d'ivresse, vendredi dernier, C. Goldsmith, domicilié rue du Canal 1318, a absorbé une dose de morphine. Il a été transporté à l'hôpital dans un état critique.

Chute.

Mme Harriet Bozes, domiciliée rue Flood, 732, est tombée d'une échelle hier matin, d'une hauteur de 10 pieds et s'est fracturé le bras gauche.

Blessures.

Jacke Williams est arrivée à la Nouvelle-Orléans, de Luckner, Lne, hier matin, pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre d'une blessure au corps, reçue en travaillant à bord du steamship Imperial.

—Laurel Wilson, une fillette de couleur, traversant la rue, hier après-midi, en face de sa demeure, rue Laurel 3204, lorsqu'elle a été renversée et blessée à la tête par un char électrique. Elle a été transportée à l'hôpital.

Société des Laitiers.

A une réunion des membres de la Société des Laitiers tenue hier les officiers suivants ont été élus: P. Puyssigier, président; A. L. Rousseau, vice-président; J. Pagnac, trésorier; P. Cazalat, secrétaire.

Directeurs — L. Fornenette, B. Rebenne, P. Estrade, J. Descomps, J. Labat, J. Lousteau, J. Boudau, J. Lapeze, J. Maleigt, J. Boum, J. Dupont, J. Labat, collecteur; D. Popy, Comité de finances — B. Maylie, A. Dupaquier, J. Montrejean.

Ces choix sont des meilleurs et assurent une excellente administration de cette société sympathique à tant d'égarés.

Services Religieux.

STE. MARIE, (Archevêché). Chartres et Ursulines. Dimanche, messes à 5.30, 7.00 et 8.00; Grand-messe à 9.30. Bénédiction à 5.30 p. m. Le vendredi, Exposition du Très-Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

CATHÉDRALE ST-LOUIS. Chartres, près Orléans. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9, 10, 11 heures, grand-messe. Le soir à 7.30, sermon et Bénédiction.

IMMACULÉE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune. Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9 et 10. A 11 heures, grand-messe. Le soir à 7.30, sermon et Bénédiction.

ST-PATRICK. Camp et Erato. Dimanche, Messes à 6 h. 30; 7 h. 30; grand-messe à 10 h. Bénédiction à 4 heures.

ST-THERÈSE. Camp et Erato. Dimanche, Messes à 6, 7.30; à 8 h. 30 pour les enfants. Grand-messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

ANNONCIATION. Marais et Mandeville. Dimanches, messes à 7 h. 30, pour les enfants; à 9.30 grand-messe; à 5 heures Rosaire et Bénédiction.

ST. AUGUSTIN. St Claude et Bayou. Dimanche, messes à 6.30 et 8; à 9 messe pour les enfants; grand-messe à 10.30.

STE. ROSE DE LIMA. Bayou Road entre Broad et Dorogensis. Messes le dimanche à 7 et à 8. Grand-messe à 10 heures. Catéchisme à 3 p. m. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très-Saint Sacrement à 5 p. m.

STE ANNE. St-Philippe près Roman. Dimanche, Messes à 6 et 7 heures. Grand-messe à 9.30.

ST. VINCENT DE PAUL. Dauphine, près Montégu. Messes le dimanche à 5.30 et 7 A. M.; grand-messe à 9.30. Rosaire et Bénédiction à 4.30 P. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST. 4406 avenue St-Charles, près de l'avenue Napoléon. Dimanche matin, service à 10.45. Sujet pour aujourd'hui: "Nécessité ancienne et moderne; ou, Mesmérisme ou Hypnotisme" Mercredi soir, séance à 7.30.

La colonne de secours. Pressé Associé. Londres, 19 mai—Une dépêche de Captown portant la date de jeudi dit que la colonne de secours est entrée dans Mafeking sans rencontrer d'opposition, le siège étant déjà levé.

Les dernières nouvelles reçues à Captown établissent que la colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend le 11^e régiment. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend le 11^e régiment. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend le 11^e régiment. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend le 11^e régiment. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend le 11^e régiment. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend le 11^e régiment. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend le 11^e régiment. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend le 11^e régiment. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend le 11^e régiment. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend le 11^e régiment. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend le 11^e régiment. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend le 11^e régiment. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

LE GOUVERNEUR M'CORD

Recommande Pe-ru-na pour le Catarrhe.



Hon. M. H. McCord, Ex-Gouverneur du Nouveau Mexique, dans une lettre au Dr Hartman, de Washington, D. C., dit: "Cher Monsieur—A la suggestion d'un ami je suis encouragé à faire usage du Pe-ru-na pour un catarrhe, et après en avoir pris une bouteille je commençai à me sentir mieux de toute façon. Sous bien des rapports il me fit avouer. Je suis constamment affligé de rhumes, de toux, de maux de gorge, etc., mais aussitôt que j'eus pris votre médicament mon état s'améliora et je me rétablis promptement. Je prends plaisir à recommander votre grand remède à tous ceux qui sont atteints de catarrhe." M. H. McCord.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heurieuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Les délégués boers à Washington.

Washington, 19 mai—Les délégués boers ont consacré une grande partie de la journée à recevoir des visiteurs et à s'occuper de leur correspondance.

Jusqu'ici le département d'état n'a aucune information sur la nature des lettres de créance des envoyés. De fait, il ne sait même pas s'ils en possèdent.

Le colonel O'Bierne, qui a vainement cherché il y a quelques mois à se faire reconnaître en qualité de représentant diplomatique des républicains sud-africains, a été refusé à cause de sa nationalité américaine, est resté hier au département d'état dans l'intérêt des distingués délégués qui étaient alors en route de New York pour la capitale. Il avait eu préalablement un court entretien avec le Président, qui l'avait référé au secrétaire d'état.

M. Hay a écouté l'exposé par le colonel O'Brien des raisons pour lesquelles le gouvernement des Etats-Unis devrait intervenir pour mettre fin à la guerre. Dans son opinion, un simple avertissement des Etats-Unis serait suffisant pour induire l'Angleterre à cesser les hostilités. Le colonel a présenté avec beaucoup d'éloquence des arguments à l'appui de cette thèse, mais il n'a pas entièrement convaincu les fonctionnaires que le gouvernement des Etats-Unis pouvait intervenir de cette façon sans être impliqué dans le différend, attendu qu'une telle requête, étant de la nature d'un ultimatum, devrait être appuyée immédiatement, même au point de recourir à des hostilités au cas probable où l'Angleterre refuserait d'y faire droit.

On peut considérer comme certain que la délégaration des Boers n'a pas pour mission de demander aux Etats-Unis de requérir l'Angleterre de mettre fin à la guerre.

AVIS AU PUBLIC.

QUARTIER GENERAL DE L'ASSOCIATION DU CARNAVAL DES FLEURS DES OR-HELENS, Nouvelle-Orléans, le 12 mai, 1900—Nous avons nommé des sous-comités de tout-à-fait les branches du commerce pour solliciter des dons en argent ou des orphèbres, ceux ainsi nommés seront convenablement et officiellement notifiés de leur nomination par M. Geo C. Lafaye, Président du Comité des Fêtes et des Fêtes de la Ville.

D'autres ne sont pas autorisés d'agir en cette qualité, excepté les dames dont les cartes des "boches" et qui sont munies de lettres de créance signées par M. Wm Adler, trésorier.

Tous les dons en argent doivent être déposés entre les mains du Président, à la Banque Nationale de la Louisiane, immédiatement après les avoir reçus, ou aussi tôt que possible, afin que l'on puisse en accuser réception dans les comptes des journaux quotidiens.

Les cartes de commandes officielles seront présentées aux donateurs qui désirent envoyer des marchandises ou autres articles, et ils ont pris d'y inscrire la liste de leur dons et de nous les envoyer pour que nous fassions prendre les marchandises, après que les cartes auront été dûment enregistrées par le président de ce comité.

P. A. L. CAPEVILLE, Président. J. F. FOLEY, Secrétaire. 18 mai 1900.

4 DEBOUCHES IMPORTANTS

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY. Aucune embarcation ne peut répondre aux questions.

Accommodement Nerd du de Chars au Texas. Pour le service supérieur des passagers demandés A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Local St-Charles, 7^e étage.

DECES.

BERONNET—Décédé samedi matin 19 mai 1900, à 5 heures. Rév. J. M. BERONNET, âgé de 56 ans. Ses amis et connaissances et les délégués sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu lundi matin à 10 heures précises de la Cathédrale St-Louis.

FOURCADE—Décédé samedi, 19 mai, à 5.30 heures P. M. Agé de 3 mois, LOUIS VICTOR FOURCADE, fils de Joseph Fourcade et de Marie Lacazein, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les officiers et membres de la Société Française, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu dimanche, 20 mai, 1900, à 10 heures précises du matin. Le convoi partira de la résidence de ses parents, soit Galv et St-Arnaud.

LATOUR—Décédé mercredi, le 16 mai 1900, à 3 heures du matin, à l'âge de 20 ans et 4 jours, PIERRE LATOUR, natif de la Nouvelle-Orléans, fils de J. M. Latour et de Jeanne Marie Vincent.

DUGO—Décédé,